Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 5 (1897-1898)
Heft: 7

Artikel: Où est l'erreur?
Autor: Rollier, Louis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-155263

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Où est l'erreur?

Note de M. Louis Rollier.

Dans la lettre qu'ont publiée les *Eclogæ* (vol. V, N° 1, p. 56-58), et à laquelle j'ai répondu (*Archives de Genève*, 4e période, mars 1898), M. Choffat se plaint de ce que je lui ai attribué un parallélisme contraire à ses idées publiées (1878-1885) sur les relations stratigraphiques des faciès du Malm. En outre, la *Revue géologique suisse* pour 1896 souligne en ces termes le débat (*Eclogæ*, vol. V, N° 5, p. 324) : « M. Choffat rectifie une erreur que M. Rollier paraît avoir » commise en interprétant les travaux de M. Choffat.... » Je ne puis admettre, sans protester, un pareil jugement porté sur moi dans une Revue qui s'imprime aux frais de la Société dont je fais partie, et j'estime qu'elle doit me permettre d'ajouter un mot d'explication. Que M. Schardt prenne parti contre moi en *paraissant* m'attribuer une erreur d'interprétation, qu'il ne mentionne pas du reste, sur les travaux de M. Choffat, cela montre tout simplement que le rédacteur de la *Revue géologique suisse* pour 1896 n'est guère au courant de la discussion que son collaborateur, notre regretté confrère L. Du Pasquier, a suffisamment et impartialement analysé dans la même Revue pour 1895 (*Eclogæ*, vol. V, N° 2, p. 137 et suiv.)

Certes, je suis le premier à penser pouvoir me tromper dans l'observation ou l'interprétation des faits, mais il faut au moins montrer où j'ai mal observé et en quoi j'interprète faussement. Si pour plus de clarté et de simplicité j'ai représenté par un schéma les relations erronnées de M. Choffat, c'est à lui qui a fait les erreurs qu'il faut s'en prendre et non pas à moi qui les réfute. S'agit-il du parallélisme des *Crenularisschichten?* J'ai montré (*Archives* loc. cit.) de quel côté se trouve l'erreur. Est-ce le parallélisme des couches de Birmensdorf et du Glypticien que réclame M. Choffat comme lui appartenant en propre? Comme l'Esquisse de l'Oxfordien, où M. Choffat a émis sa théorie, ainsi que ses autres travaux sur le Jura, ne mentionnent qu'une « fusion » exceptionnelle, il ne peut pas revendiquer la priorité du parallélisme normal. Il a été établi en 1881 dans une note de M. Douvillé sur le bassin de Paris[1], discuté pendant la réunion en 1885 de la

[1] Voir *Bull. Soc. géol. de France*, 3e série, t. 9, p. 349 et suiv.

Société géologique de France dans le Jura, ainsi que dans une entrevue personnelle avec M. Choffat; c'est ce que j'avais en vue dans ma lettre écrite de Saint-Imier. Il n'en a donc pas la priorité[1]. Le schéma (*Eclogæ*, vol. IV, p. 410, représente l'essentiel du parallélisme de M. Choffat. La fusion dont il parle in *Eclogæ* V, p. 57, en découle. Mais à quoi lui sert cette fusion pour sa théorie? Réfute-t-elle la mienne? Au contraire, elle abonde dans mon sens, tandis que sa théorie même, cette ascension progressive vers l'W des couches de Birmensdorf, à partir de l'Oxfordien inférieur, est tout à fait illusoire, puisque ces dernières reposent, dans la règle, sur l'Oxfordien supérieur (Faune de Neuvizy). Je ne connais que deux localités dans le Jura (Birmensdorf et la Faucille), où l'oolithe ferrugineuse à *Card. cordatum* et *quadratum* manquant, les couches de Birmensdorf reposent directement sur le Callovien. Ce sont là des exceptions. M. Choffat croyait, au contraire, que les couches de Birmensdorf reposent ordinairement sur le Callovien, et exceptionnellement sur ses couches à *Phol. exaltata*. Son erreur principale est d'avoir pris pour du Callovien l'oolithe ferrugineuse à *C. cordatum*.

Si maintenant M. Choffat n'admet que la fusion des couches de Birmensdorf avec le Glypticien, sans renoncer à sa théorie première (sur quoi il n'affirme rien), il ne fait que grossir une erreur par trop manifeste.

Le lecteur impartial dira si j'ai mal interprété les travaux de M. Choffat. J'estime les avoir longuement étudiés, suffisamment consultés, et à part la théorie que je repousse, je leur rends un juste hommage.

J'espère n'avoir plus à revenir sur cette discussion un peu ardue de parrallélisme qui n'intéresse qu'à la condition d'avoir vu les gisements, et d'en bien connaître les fossiles. Mais la *Revue géologique* doit être à l'avenir plus circonspecte et plus juste dans la critique, afin de lui épargner des réclamations.

Neuchâtel, le 30 août 1898.

[1] C'est L. de Buch qui a le premier parallélisé les calcaires à *Am. canaliculatus* avec le *Coral-rag anglais* (Recueil de planches de pétrifications remarquables. In-folio, Berlin, 1831).